Roadshows transfrontaliers : un outil d'animation et de sensibilisation au service de la facilitation du commerce transfrontalier

« Et si l'intégration régionale à travers le commerce transfrontalier n'était pas une question débattue seulement lors des grandes conférences ou les sommets officiels ; mais aussi sur le terrain, dans les marchés frontaliers, au plus près des frontières et des acteurs qui les franchissent chaque jour ? C'est précisément l'ambition des roadshows, un outil d'animation novateur que l'AOCTAH déploie depuis quelques années pour rapprocher institutions régionales, autorités gouvernementales, autorités frontalières, membres des Organisations Professionnelles et usagers des frontières ».

Contexte : des frontières au cœur des dynamiques régionales

En Afrique de l'Ouest et au Sahel, les frontières ne sont pas seulement des lignes de séparation : elles sont des espaces de vie, de rencontre et d'échanges. Chaque jour, des milliers de commerçants, transporteurs, femmes et jeunes traversent ces points de passage pour assurer la circulation des biens, des services et des personnes. Ces flux jouent un rôle central dans :

- la sécurité alimentaire, en facilitant la disponibilité et l'accessibilité des produits ;
- la création d'emplois et de revenus, notamment pour les jeunes et les femmes qui dominent largement le commerce transfrontalier ;
- l'intégration régionale, en rapprochant les économies nationales et en consolidant les dynamiques communautaires autour des organisations que sont la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), de l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA), et du Comité permanent Inter-États de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS).

Pourtant, de nombreux obstacles persistent dans le fonctionnement de ces frontières. L'on peut citer les tracasseries routières et la multiplication des postes de contrôles ; les prélèvements illicites qui augmentent les coûts de transaction ; l'application inadaptée des normes sanitaires et phytosanitaires ; la méconnaissance des textes régionaux par les différents usagers ; les lourdeurs administratives ainsi que les discriminations particulières envers les femmes commerçantes. Ces défis freinent la fluidité des échanges, pénalisent les acteurs les plus vulnérables et réduisent la compétitivité des corridors ouest-africains. C'est dans ce contexte que l'Association Ouest-Africaine du Commerce Transfrontalier des produits Alimentaires, Agro-sylvo-pastoraux et Halieutiques (AOCTAH), fidèle à sa mission de promotion du commerce intra-régional des produits alimentaires, agro-sylvo-pastoraux et halieutiques dans l'espace ouest-africain et sahélien, à travers la facilitation de cadres de dialogue et de gouvernance entre acteurs publics et privés, initie, avec l'appui de ses partenaires, les *Roadshows* transfrontaliers. Ces espaces se présentent comme une approche innovante visant à instaurer, entre les acteurs du commerce transfrontalier, un dialogue constructif autour des textes communautaires, des législations nationales et des réalités locales, afin de renforcer l'intégration régionale au plus près du terrain.

Les Roadshows transfrontaliers : De quoi s'agit-il ?

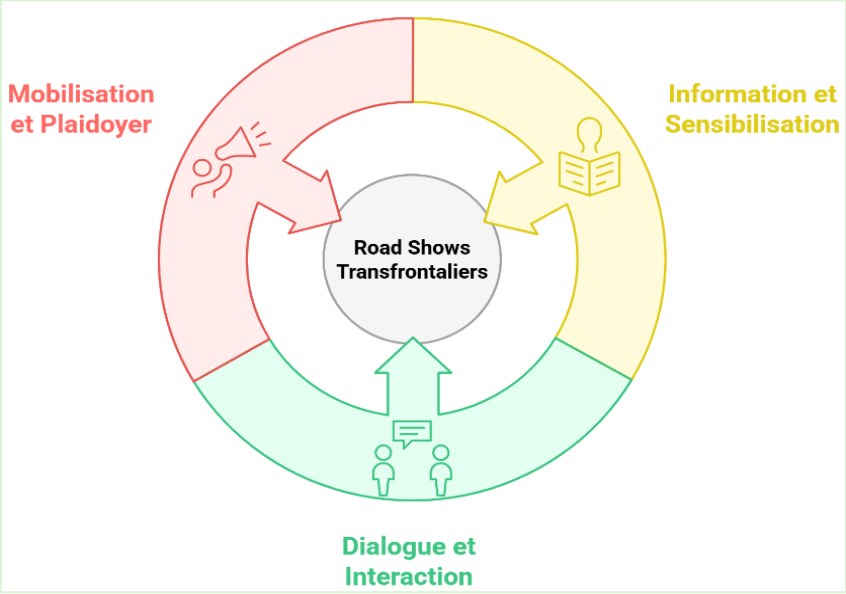
Un Roadshow est une activité d'animation et de sensibilisation grand public organisée au niveau d'une frontière ou dans un marché frontalier. Il réunit les différents acteurs et usagers de l'espace frontalier autour d'un thème précis et constitue un outil de dialogue destiné à informer, sensibiliser et favoriser les échanges directs entre transporteurs, commerçants, services de contrôle, autorités locales et institutions régionales, etc. Sa proximité avec les populations, son caractère participatif et sa dimension festive en font un cadre privilégié d'appropriation des messages, de dialogue et d'engagement des acteurs.

Dans sa mise en œuvre, le *Roadshow* repose sur trois dimensions complémentaires :

- **Information et sensibilisation** : vulgariser les règles, textes et procédures frontalières et régionales à travers des supports accessibles ;
- **Dialogue et interaction** : mettre en relation directe les usagers (commerçants, transporteurs, forces de sécurité, services techniques de contrôle) afin de lever les incompréhensions et renforcer la confiance ;
- **Mobilisation et plaidoyer** : attirer l'attention des acteurs y compris des médias, valoriser le rôle du commerce transfrontalier et encourager l'adoption de comportements conformes à la réglementation.

Plus spécifiquement, les objectifs poursuivis sont de sensibiliser les usagers et services de contrôle sur les règles en vigueur, renforcer la transparence et réduire les pratiques illicites, favoriser le dialogue entre secteur public et privé, mettre en lumière les difficultés rencontrées et identifier des solutions concrètes, mais aussi contribuer à l'intégration régionale en fluidifiant la circulation des personnes et des biens. Les résultats attendus incluent une meilleure compréhension des procédures, une réduction des tracasseries, une confiance accrue entre acteurs et, à terme, une amélioration des échanges commerciaux dans la région. Fort de ces éléments, dans la pratique, les *Roadshows* se tiennent directement au niveau des postes frontaliers ou dans des marchés frontaliers, et sont généralement structurés en plusieurs temps forts :

- une cérémonie officielle d'ouverture en présence des autorités ;
- une session de présentation des actions institutionnelles ;
- des discussions interactives entre usagers et services techniques ;
- une séance de clôture marquée par la synthèse des messages de sensibilisation et de recommandations, souvent assortie de prises d'engagements des parties prenantes.



Le *Roadshow* de Sanvee-Condji–Hillacondji : un exemple de dialogue transfrontalier[1]

Le mercredi 13 août 2025, l'AOCTAH, avec l'appui technique et financier de l'Alliance pour la révolution verte en Afrique (AGRA), a organisé un *roadshow* au poste juxtaposé de Sanvee-Condji–Hillacondji (frontière Togo–Bénin).

Les officiels lors du Road Show de Sanvee Condji – Hillacondji, 13 Août 2025

Placé sous le thème **« Commerce transfrontalier en Afrique de l'Ouest et au Sahel : Quels mécanismes pour renforcer la participation des femmes et des jeunes ? »** , l'évènement a réuni environ une centaine de participants, parmi lesquels on trouve des commerçants, des transporteurs, des agrées en douanes, des transitaires, les autorités locales (représentants des maires de Grand-Popo au Bénin et des Lacs 1 au Togo), forces de sécurité (douane, police, gendarmerie), services frontaliers de contrôle technique (phytosanitaire, sanitaires, eaux et forêts, etc.) des deux pays, ainsi que des représentants des institutions régionales (CEDEAO, UEMOA).

Des interventions marquées par la franchise et l'interpellation

Lors de ce *Roadshow*, d'une durée d'environ quatre heures, les échanges ont été rythmés par des interpellations franches, des témoignages sans détour et de nombreux partages d'expériences. Ainsi :

- **L'AOCTAH** à travers son Secrétaire Permanent a insisté sur la vision d'un commerce transfrontalier inclusif, fluide et sans tracasseries, où la frontière devient un lieu de facilitation et non d'obstacle.
- **Le Représentant du Coordonnateur du poste juxtaposé** de Sanvee Condji/Hillacondji a salué l'initiative, considérée comme un outil de renforcement des capacités des acteurs et un catalyseur pour multiplier ce type de rencontres.
- **L'ARAA/CEDEAO** représentée par le Coordonnateur du Programme Régional d'Intégration des Marchés Agricoles (PRIMA) a rappelé que, malgré les avancées de l'Afrique de l'Ouest en matière d'intégration, des efforts restent à faire pour améliorer la mise en œuvre du Schéma de Libéralisation des Échanges (SLE) de la CEDEAO. La répétition des *roadshows* est jugée **pédagogique et nécessaire**.
- **Les forces de sécurité et de contrôles (douanes, police, services techniques)** ont mis en avant leur rôle d'application des règles définies par les États, tout en reconnaissant certains défis. Les échanges ont également permis de clarifier des points sensibles comme le **laisser-passer togolais**, les contrôles phytosanitaires et la perception des usagers quant aux contrôles jugés abusifs.
- **Le président de l'AOCTAH Bénin** a témoigné des avancées récentes grâce aux initiatives comme l'Opération Fluidité Routière Agro-bétail (OFR) de l'AOCTAH, qui ont contribué à réduire considérablement les rackets, les paiements illicites, les pertes de temps, tout en améliorant les conditions de travail des commerçants, des transporteurs et des conducteurs. Il a toutefois souligné que certaines difficultés persistent.

[1] https://www.youtube.com/watch?v=MJFHLAk3iCQ

Un espace de dialogue franc et inclusif. Ce *roadshow* a permis aux acteurs :

- de poser des questions directes aux autorités frontalières, parfois sensibles et sources de gêne, signe d'une première étape vers la résolution des problèmes ;
- de rappeler que la détention du macaron de l'OFR n'est pas un laissez-passer et ne dispense pas des contrôles sécuritaire et routier, ce qui appelle à une meilleure sensibilisation ;
- de formuler des recommandations concrètes, telles que l'appui aux usagers dans la procédure de demande du laissez-passer (désormais digitalisée), ou encore la mise en place, par l'AOCTAH, d'un mécanisme de suivi des difficultés soulevées.

Des résultats et impacts au-delà d'un événement ponctuel

Loin d'être de simples événements de communication, les *Roadshows* démontrent leur efficacité comme outils d'animation, de sensibilisation et de co-construction au service d'un commerce transfrontalier plus transparent et plus fluide.

Le *Roadshow* de Sanvee Condji – Hillacondji en a donné une illustration concrète. Véritable tribune de dialogue entre acteurs publics et privés, il a offert un espace de liberté d'expression rarement accessible dans le cadre habituel des relations frontalières. Les échanges y ont été marqués par une grande franchise, des interpellations directes et des partages d'expériences qui ont mis en lumière les difficultés rencontrées par les usagers, tout en appelant à un suivi concret des recommandations pour renforcer l'impact des initiatives engagées.

Au-delà de ce cas, d'autres expériences de roadshows menées par l'AOCTAH sur des corridors tels que celui de Lomé–Accra, notamment au poste frontalier d'Aflao, confirment également ces retombées positives et durables. Parmi les résultats majeurs observés, on note généralement :

- une meilleure compréhension et un plus grand respect des textes communautaires ;
- une réduction des cas de harcèlement signalés, notamment par les commerçantes et les transporteurs ;
- un climat de confiance qui se renforce entre les usagers, les forces de sécurité et les services de technique de contrôles ; etc.

> 📌 ***Témoignage : Moins de tracasseries, plus d'écoute***
>
> *« Avant, les acteurs souffraient. Il y a 10 ans lorsque vous quittiez le Bénin pour le Togo avec des produits agricoles ; de Cotonou à Lomé, vous dépensiez au moins 90.000 Fcfa (en raison des tracasseries) ; sans compter les pertes de temps, et les propos désobligeants. Mais à partir de 2019 où nous avons créé l'AOCTAH les choses ont changé. Je voudrais remercier et féliciter les autorités douanières, les autorités de la police ainsi que les services techniques phytosanitaires, sanitaires du Bénin et du Togo. Parce que ces autorités là nous écoutent. Lorsqu'il y a des problèmes et nous venons vers ces autorités, elles nous aident à trouver des solutions ».*
>
> ***— Propos du Président de l'AOCTAH Bénin, lors du Roadshow de Sanvee Condji – Hillacondji, le 13 Août 2025***

En somme, les *Roadshows* contribuent à repositionner le commerce transfrontalier comme un véritable moteur de résilience économique, de sécurité alimentaire et d'intégration régionale, en rapprochant les textes communautaires des réalités vécues sur le terrain.

Défis et conditions de réussite

Pour consolider ces acquis, plusieurs conditions doivent être réunies :

- Préparation minutieuse des contenus et adaptation aux réalités locales (langues, niveaux d'instruction, supports visuels).

- Inclusion de toutes les parties prenantes, pour éviter que les messages ne restent unilatéraux.
- Capitalisation et suivi après chaque *Roadshow*, afin de documenter les engagements pris et de mesurer l'impact réel sur le terrain.
- Pérennisation des actions à travers un financement durable et l'intégration des *Roadshows* dans les stratégies nationales et régionales de facilitation du commerce.

Conclusion : un levier stratégique pour l'AOCTAH

Les *Roadshows* transfrontaliers ne sont pas de simples animations ponctuelles : ce sont des outils stratégiques pour renforcer l'intégration régionale et promouvoir un commerce plus juste, inclusif et fluide. À travers de telles initiatives, l'AOCTAH démontre que l'animation de proximité, la sensibilisation participative et la mobilisation collective constituent des leviers puissants pour : i) renforcer la confiance entre acteurs ; ii) améliorer la fluidité des échanges ; et iii) donner toute leur place aux femmes et aux jeunes dans le commerce transfrontalier. Ces expériences méritent d'être poursuivies, capitalisées et diffusées pour inspirer d'autres corridors et amplifier l'impact de l'intégration économique en Afrique de l'Ouest et au Sahel.

Vue des participants au Road Show de Sanvee Condji – Hillacondji ; © AOCTAH

CETTE NOTE A ETE PRODUITE DANS LE CADRE DU PROJET « RENFORCER LA PARTICIPATION DES FEMMES ET DES JEUNES AU COMMERCE TRANSFRONTALIER EN AFRIQUE DE L'OUEST » MIS EN ŒUVRE PAR L'AOCTAH AVEC LE SOUTIEN DE L'AGRA